

France 2030, Nantes bâtit son quartier

Sur l'île de Nantes, l'immense chantier d'un nouveau quartier a démarré il y a un an. Au cœur du projet : la construction d'un nouvel hôpital. Philippe El Saïr, Directeur général du CHU de Nantes a répondu à nos questions sur ce projet aux ambitions européennes qui permettra de faire travailler sur un même lieu, étudiants, chercheurs, soignants, entrepreneurs au bénéfice de l'innovation et de la santé des Nantais.



L'I-site a quatre membres fondateurs : Nantes Université, l'Inserm, le CHU et l'école centrale.

En quoi ce projet est-il unique en France ?

Ce projet va créer une unité de lieu assez unique autour de l'écosystème santé. Il est important par sa taille mais aussi par sa nature. Il s'inscrit complètement dans la logique de création de valeur en santé portée par le plan « santé 2030 » du président de la République qui vise à faire de la France un grand leader de l'innovation en santé. A l'image des écosystèmes les plus fertiles, Nantes réunira sur un même lieu, en centre-ville, soignants, chercheurs et entrepreneurs. Cette proximité, et l'interaction permanente qu'elle permettra, doivent faciliter la création d'entreprises innovantes en santé, attirer des centres de recherche et développement et être un accélérateur de nombreuses startups.

Quels sont vos objectifs ?

Le projet poursuit plusieurs objectifs. Il s'agira tout d'abord d'offrir des lieux de soins modernes aux professionnels.

Quel quartier verra le jour sur l'île de Nantes en 2027 ?

C'est un projet très original de « quartier de la santé » qui se construit à Nantes. Ce quartier est constitué de quatre composantes : le nouveau CHU de Nantes, qui est naturellement le socle du projet, les instituts de recherche, un pôle enseignement de 7000 étudiants et le projet « station S » d'incubateur et de promotion de la santé. Au total, il s'agit d'un projet d'environ 1,5 milliard d'euros, le plus important de France et majeur également à l'échelle européenne. Le nouveau CHU verra le jour au premier semestre 2027.

Qui sont les acteurs de ce nouveau quartier de la santé ?

Le projet traduit une démarche collaborative extrêmement puissante puisqu'il associe l'Etat qui apporte une subvention de 400 millions d'euros pour le nouvel hôpital, Nantes Métropole qui modernise à cette occasion ses infrastructures de transport et qui porte le projet « station S », la région Pays-de-Loire qui est le maître d'ouvrage du projet d'enseignement, l'Europe par l'intermédiaire du FEDER et Nantes Université. Enfin, le projet s'appuie sur l'I-site NEXT dont la thématique porte sur « santé et industrie du futur ».

Le nouveau CHU de Nantes en quelques chiffres :

- 1 436 Lits et places
- 10 % de lits de soins critiques supplémentaires
- Plus de 90 % de chambres individuelles
- 64 % de séjours en ambulatoire
- 10,1 hectares et 13 bâtiments
- 3 UFR, 10 écoles paramédicales, 7 000 étudiants en santé
- Diminution d'1/3 de la consommation énergétique
- Division par 4 des émissions annuelles de carbone
- 97 % des matériaux valorisés de manière contrôlée
- Deux nouvelles lignes de tramway + une ligne busway à vocation électrique

Du nouvel hôpital ... au quartier de la santé

L'hôpital en est le socle

Instituts de recherche

Un pôle enseignement de 7000 étudiants

Projet station S

NEXT
I-site « santé et industrie du futur »
Nantes Université, Inserm, CHU, Ecole Centrale

Logos: Nantes Université, ARS, Nantes Métropole, Région Pays de la Loire, CCI Nantes St-Nazaire

de la santé

Les hôpitaux actuels datent des années 60 et 70. Le CHU de Nantes réalise, par exemple, toutes les greffes à l'exception du foie et dispose d'une empreinte recherche très forte avec neuf unités labellisées. Ensuite, il offrira des installations et équipements modernes pour les étudiants des différents UFR mais aussi pour les écoles paramédicales. Un plateau ambitieux de simulation en santé verra le jour. Enfin, grâce au projet « *station S* », les entrepreneurs auront un accès direct et privilégié aux lieux de soin. Ils deviendront des acteurs essentiels du quartier de la santé et de ses projets. Ils pourront dialoguer au quotidien avec les soignants, en s'inspirant de leurs besoins, et tester en vie réelle leurs intuitions et leurs prototypes. Avec ce projet intégré assez unique, Nantes peut espérer acquérir une visibilité européenne en santé. Cette dynamique doit naturellement permettre la création d'emplois nombreux et divers au service de cette filière économique.

Quelles sont les attentes du territoire vis-à-vis de ce nouveau quartier ?

Le quartier de la santé est à la fois une bonne nouvelle pour la population, pour les soignants et pour le territoire. Pour les nantais, c'est la garantie de bénéficier d'un hôpital à la pointe de la science et donc de bénéficier des tout derniers traitements ! Le potentiel du CHU de Nantes va pleinement pouvoir s'exprimer dans cette infrastructure nouvelle. Pour les soignants, c'est l'opportunité de disposer de conditions d'exercice modernes, plus respectueuses de leurs besoins et de leurs attentes. Ce point est très important alors que l'attractivité vis-à-vis des professionnels de santé est plus que jamais une priorité. Pour le tissu économique du territoire, le projet correspond dans sa globalité à une injection de 1,5 milliards d'euros, avec 1200 ouvriers présents au pic du chantier. Pour le développement de l'emploi sur le territoire, il s'agit d'une chance considérable. ■

Le CHU de Nantes à la pointe en cancérologie

Preuve en est le label SIRIC, « Site de Recherche intégré sur le Cancer » décerné par l'Institut National du Cancer, la distinction la plus prestigieuse accordée aux sites hospitalo universitaires pour leur recherche en cancérologie. Le Professeur Philippe Moreau, Directeur du SIRIC ILIAD nous en parle.

Qu'est-ce qu'un SIRIC ?

Le SIRIC réunit une masse critique de soignants, chercheurs, patients, et ressources communes. Cette concentration permet la réalisation de programmes de recherche intégrée qui se caractérisent par le partage pluridisciplinaire ; clinique, biologique, épidémiologique, sciences humaines et sociales, santé publique ; des questions et des objectifs de la recherche ainsi que l'élaboration et la conduite de projets cohérents et synergiques. La finalité ultime étant la meilleure prise en charge des cancers.

Le SIRIC ILIAD Nantes-Angers réunit à l'échelle régionale des équipes de soins et de recherche expertes en cancérologie issues :

- de trois établissements de santé : l'Institut de Cancérologie de l'Ouest Nantes-Angers (ICO), les CHU de Nantes et d'Angers ;
- des laboratoires : l'INSERM, le CNRS, l'École d'ingénieurs Centrale Nantes (ECN), le cyclotron Arronax, le registre des cancers Loire-Atlantique-Vendée ;
- des Universités de Nantes et Angers.

Ce consortium, soutenu par la Région Pays de la Loire, implique également deux associations nationales de patients, Europa Donna et AF3M, et couvre un bassin de population de plus de 5 millions de personnes.

Le SIRIC ILIAD vient d'être renouvelé, quelles avancées à Nantes et Angers ont été ainsi reconnues et quels sont aujourd'hui vos objectifs ?

Grâce à la pluridisciplinarité des équipes et au continuum de la recherche, des avancées ont notamment été reconnues dans

le champ de la médecine nucléaire et de la médecine de précision mais également en sciences humaines et sociales avec une meilleure compréhension des déterminants du retour à l'emploi après cancer.

Nos objectifs sont aujourd'hui de mieux comprendre pourquoi certains patients ne bénéficient pas des avancées thérapeutiques et de mieux détecter et traiter ces patients à plus haut risque.

Comment vos activités s'inscrivent-elles dans les contextes hospitalo-universitaires nanto angevin et participent à son excellence. Et dans le contexte de la lutte contre le cancer en France ?

La cancérologie est un axe de recherche historiquement fort du site Nantes Angers. Il est également un pilier de l'axe Santé du futur de l'I-Site NExT et du programme ambitieux de formation par la recherche SFRI. Le SIRIC a également participé à l'installation d'équipements technologiques de pointe, rares en France, telle que la TEP RM.

In fine, les objectifs sont de parvenir à augmenter la rémission et la guérison des patients, et sensibiliser les professionnels pour inclure et adapter la vie professionnelle des patients atteints de cancer.

Une innovation dont vous souhaitez nous parler ?

Le SIRIC a développé un programme ambitieux de recherche autour de la problématique cancer et emploi porté par le CHU et l'Université d'Angers. Ces travaux sont aujourd'hui reconnus au niveau national et ont permis de structurer en région Pays de la Loire un réseau Cancer et emploi rassemblant les 3 établissements de santé et les 5 CCI de la région. ■